

Les spores de la Fougère Aigle sont-elles cancérigènes ?

par A. J. LABATUT (*)

Les botanistes campeurs à Bonneville (session 1989 de la S.B.C.O.) apprenaient avec stupéfaction un soir, au retour de leur herborisation, que le quotidien britannique « The Independent » (8 juillet 1989) (**) - réputé sérieux-relayait une grave mise en garde du « Groupe International de la Fougère Aigle » (« International Bracken Group ») : « le risque cancérigène des spores de cette fougère est tel que tous ceux qui fréquentent les ptéridaies au moment de la déhiscence des sporanges devraient porter un masque... et cela concerne les promeneurs aussi bien que les forestiers, les bergers, etc... »

Renseignements pris, ce « Groupe International de la Fougère Aigle » est formé d'un noyau de chercheurs britanniques - essentiellement du Pays de Galles, où les ptéridaies sont particulièrement abondantes et leur envahissement des terres cultivables et des pâturages est important -, noyau auquel se sont joints des scientifiques représentant divers pays : Bulgarie, Nouvelle-Zélande, U.S.A., Australie, Costa-Rica, Japon, etc...

Une mise en évidence décisive de la toxicité et surtout de la cancérogénicité de *Pteridium aquilinum* est recherchée par tous et sous-tend les travaux que mènent, chacun dans sa spécialité, ces médecins, botanistes, vétérinaires, biologistes, géographes, pharmaciens, diététiciens, phytosociologues, agronomes, etc...

Pour l'instant, les résultats irréfutables se font attendre mais des informations surprenantes sont publiées. Les jeunes crosses de *Pteridium* sont consommées au Canada, dans certaines régions des U.S.A., au Brésil, en Sibérie, en Chine et surtout au Japon qui importe par an 13 000 tonnes de jeunes pousses... Bouillie à l'eau, la fougère perdrait son activité carcinogène. Les Japonais songeraient à établir au Pays de Galles une mise en culture industrielle de *Pteridium* pour leur marché intérieur.

Pour en revenir au « fort pouvoir carcinogène des spores de *Pteridium* » que dénonce avec véhémence le docteur Antice EVANS (Department of Biochemistry and Soil Sciences, University College of North Wales), cette thèse mériterait sans doute d'autres investigations. D'ailleurs, au stade actuel de ses travaux, le Centre International de Recherche sur le Cancer à Lyon (Organisation Mondiale

(*) A. J. L. : Puyezac Rosette, 24100 BERGERAC.

(**) C'est Sylvie CHASTAGNOL qui attira notre attention sur cet article.

de la Santé), classe *Pteridium aquilinum* dans le groupe " 2B ", à savoir : « preuves limitées de cancérogénicité pour l'homme et preuves suffisantes de cancérogénicité chez l'animal de laboratoire », donc en conclut que sur la « base des données épidémiologiques et expérimentales existantes et autres renseignements pertinents », cette fougère est, peut-être, cancérigène pour l'homme. Quoiqu'il en soit, le Secrétaire de l'« International Bracken Group », le professeur Jim TAYLOR, a fait totalement siennes les conclusions du docteur Antice EVANS, d'où cet avertissement aux promeneurs britanniques de l'été 1989 !